

## LOUISETTE

« Que faut-il faire des trois petits prisonniers ?

— Ah ! ces enfants ?

— Oui.

— Ils sont nos otages. »

*Quatre-vingt-treize.* VICTOR HUGO.

Il pleuvait ce jour-là lorsqu'elle s'est levée. « Ah ! au fait quel jour sommes-nous ? » se dit-elle. « Vendredi 13 ?! Zut ! » Elle n'aimait pas les vendredis 13 qui lui réservaient toujours des surprises.

À l'origine, un relent de ses souvenirs d'enfance des cours d'instruction religieuse où elle n'avait déjà guère brillé et comme nulle part, en vérité. Un souvenir tenace, donc, à cause d'un certain vendredi le treizième jour du mois de nissan débité doctement par mademoiselle Jambou, laquelle prodiguait son mécanique savoir clérical à force signes de croix – On est en Bretagne dévote, Jésus-Marie-Joseph ! Cette « *vieille fille* », leur catéchiste, aimait répéter et répéter à en vomir pour les indifférents à la foi, que Jésus avait été crucifié un tel vendredi, depuis commémoré saint, sous les yeux de sa mère, mater dolorosa modèle éternel. En sus elle, *La Louissette*, comme tous l'appelaient en appuyant usuellement sur « la », elle avait été mariée un vendredi treize – aucune règle ni républicaine ni chrétienne ne l'interdisait et pourtant que c'était rarissime ! Ce jour-là elle avait dû subir la présence d'« une des poules de mon fils » ! Tant qu'à faire c'est sa belle-mère, qui l'en avait sournoisement, informée. *On* voulait « mettre les points sur les i » et bien lui faire comprendre qu'elle ne comptait pas. Ne compterait jamais ! Puis pour en revenir purement à pareils vendredis à numéro parfois chanceux et souvent au contraire, et surtout la concernant, elle avait accouché... Je vous l'donne en mille : un vendredi treize et d'une fille, pour le sacrement audible déplaisir du monde ! Et encore d'une fille et à nouveau d'une fille... « Ma pauvre bru, vous ne saurez jamais faire un

gars à mon fils ! Je le lui avais dit, que vous n'étiez qu'une bonne à rien ! » Amen et clap de fin ! Au moins elle, elle avait un fils. CE fils. Un aîné, et deux filles.

Cela s'est-il réellement passé ? On prénommera simplement ce malheureux personnage Louissette, parce que ce nom de baptême au suffixe affectueux reste fréquent dans les campagnes reculées, et ce sera certainement l'unique témoignage d'affection que lui octroya le destin, son destin, peu ses contemporains non sans cœur, toutefois relayant facilement de gré à gré la méchante formule type, « Chacun sa mouise ! » En moins populaire, « J'ai déjà mes soucis ! », le commun du peuple ne disant pas mouise, ses vocalises retentissant moins léchées. Signe précurseur de cette péripétie *civilisatrice*, la louissette fut aussi le premier sobriquet de la « Veuve », du « Rasoir national », la guillotine du nom d'Antoine Louis, secrétaire perpétuel de l'Académie de chirurgie, en 1791, l'homme qui mit au point la machine à exécuter, les bois de justice de la magistrature.

Louissette avait été unie *pour le meilleur et pour le pire* – citation, et *dans la joie et dans la peine*, etcétera – au printemps, à un mâle impersonnel en mal d'une femelle tout aussi impersonnelle. Et sans prendre son avis préalable de mineure sauf le « oui » où il l'avait fallu en dernier, à la mairie de Moëlan-sur-mer et en suivant à l'église paroissiale à deux pas. On l'avait mariée ; une bouche de moins à nourrir et sa fratrie ni ne lui manqua ni ne parut amoindrie en quantité davantage qu'en qualité, vu froidement de l'extérieur. Une famille nombreuse dans une ferme isolée de Saint-Thurien qu'elle quitta le matin de ses noces. Son futur, son promis le court laps de temps des bans ? Avouons qu'elle n'aurait eu une raison de le connaître antérieurement aux piètres cérémonies des épousailles, hormis lors d'une entrevue dans les formes organisée « chez la fiancée/bague d'engagement en argent », pour éviter les malfaisants potins, des fois que... ?

En fait des fois que lui et seulement lui il aurait trouvé à redire sur son physique à la vénusté, hum...

– Soyons indulgents !

... Et nul soulagement excessif cet après-midi-là et parce qu'on savait d'avance leurs acquiescements. On y but un coup, les deux familles et sans tralala : ni apéro ni champagne, un verre de gros rouge/on se voit le treize du mois prochain comme entendu et adieu Berthe, à ne jamais revenir dans ce trou perdu – désignation non pas lancée mais tellement évidente ! Aucun intérêt. Lui, le fiancé en titre, il faisait partie des hommes, à dix ans près, de sa génération, où il avait d'abord été autorisé à aller au cinéma avec ses copains le dimanche après-midi, salle dite Saint-Philibert, à quatorze-quinze ans. Ensuite dans l'ordre chronologique celui d'aller au bal du sam'di soir au *Tourbillon*, piste de danse à la mode et toujours à Moëlan, lui et les siens résidant à Brigneau, et en bande tous entre dix-huit et vingt et un ans, l'âge de la majorité légale dans la France tamponnée début cinquième république sous Pompidou. Une cuite ? À la première un pli fut pris et aussitôt il n'eut plus besoin d'accord parental pour sortir : il s'avérait émancipé question règlement familial, juché sur son vélomoteur. Du reste, confirmation d'un état dépassé de boutonneux adolescent, en adulte entier vu son labeur, ayant été mousse sur un sardinier de leur florissant bien que modeste port de pêche et un an élève à l'école maritime de Concarneau, il avait obtenu, subséquemment selon la coutume dès ces obligatoires mois de préparation, sa part de godaille, un panier de leur prise qui revenait encore il y a peu aux marins à la fin d'une marée. Ainsi, publiquement on le considérait. Pas une lumière ; un homme d'équipage à l'égal de la masse des tâcherons de la mer. Le patron de son premier embarquement, connaissant sa génitrice et comment !, n'aurait pas eu intérêt à oublier d'être réglo ! – N'avait-il pas « abondé » dans la composition de sa marmaille féminine ? On le chuchotait qui faisait remarquer les cheveux roux de ses deux filles quand l'officiel chef de famille brun de chez les bruns. Mais il suffit ! On ne juge pas ses concitoyens de vive voix du sein de sa communauté. On murmure...

– Ou alors on médit d'untel avec un bon coup dans l'aile, pour les gars !

– Sous la jalousie inhérente à leur nature, *vipérine*-t-on, pour les garces !

Vingt-sept ans et ni très beau ni hercule. Un bagarreur à sa mesure comme de juste après boire et réputé cancre pour cause d'insuffisance cérébrale sur les bancs de l'école,

cependant avec une mère grande gueule. Ce fils plus deux filles, généreuse de son corps de forte matriarche dans l'absence intégrale, physique et mentale, d'un anodin mari, leur penty occupant un village coincé entre les rias de Merrien et du Belon, il convenait de prendre les choses en mains sous son toit de chaume – et elle prit les choses en main ! Pour la réputation de mâââle de son gars ? De fait, un vieux garçon qui vit encore chez sa mère, ça fait jaser. On devrait dire qui vit chez ses parents ? Sous la férule d'une pareille teigne, on dit « chez sa mère ». Le vieux bonhomme cornu allié devant Dieu et ses pompes à l'église Saint-Melaine du bourg comptait peu : qu'il finisse de nourrir ses (?) rejetonnes et ce sera parfait. Pas la voix au chapitre. Les tractations dans le but matrimonial en sujet présentement ? L'intermédiaire d'une commère à la foire de Quimperlé, à l'entame, ensuite direction les basses marieuses vouées à l'anonymat qui suggérèrent, l'une qu'un fils de Moëlan, l'autre qu'une fille de Saint-Thurien...

\*

Louissette avait dix-huit ans et existait, sans pléthore d'illuminations non plus et loin de là, sous la signature effective, morale, et quelle moralité !, va-t-on s'apercevoir, de ses géniteurs.

– Des parents ?

En « futur », lui, il accepta ou ne pouvait refuser l'union offerte, et il en haussa les épaules à l'annonce d'une décision maternelle qu'il n'est pas évident qu'il comprit. Une question de lui ou d'elle à un moment donné, aussi de l'amour ? Homme, il n'aurait plus à se satisfaire au poignet ou en vidant son portefeuille. Ainsi soit-il. Le premier point ne gênait guère son entourage, le second si, parce que quelqu'un lui dire « attention ! », ton laisser-aller risque d'être productif ? Ç'aurait été mésestimer les gourgandines à marins qui ne sont pas nées de la dernière pluie, qui savent calculer et un benêt... On était à l'heureux temps légendé « *Ma doué* ça oui ! La pêche, ça paye ! »

– Une mère devait mettre le holà ! « On ne refuse pas un tendron. »

\* \*

\*

Au fil de l'eau, époux rentrant à la maison tous les quelques jours en tant que marin-pêcheur accompli à présent sur un petit chalutier...

– Incontestablement jamais un sujet de conversation, ses fertiles assauts réglementaires ! « Fertile » fait vilain adjectif à l'excès tendancieux ? Bon, alors n'ajoutons pas non plus le mot « vétérinaire » à assauts. Il n'empêche : si une gestation humaine n'avait duré qu'une semaine ou deux, elle aurait été gestante deux fois par mois !

Rires gras du chaland de sa coterie bistrotière.

Et l'on dit gravide, pour une femme ? Pourtant, l'homme, depuis que les hommes descendent des hommes, ne satisfait ses sens pas mieux que les bêtes et serait aussi prolifique que son familier parent le rat, s'il ne raisonnait pas. À la rigueur il arrive qu'un habile et compréhensif curé sache suggérer « Coït interruptus ». Oui, à la rigueur. Ça dépend de leurs scolastiques nids nourriciers, si en prêtres ils sont plus proches de leurs ouailles que de l'évêché, là celui de Quimper peu indulgent, craignait-on, et l'on était en Armor, quand même, où Dieu est omniprésent sur l'océan et la terre adjacente. Par-delà les tempêtes. Dans les flots rugissants car de qui attendre rescousse, lorsque l'on aperçoit sa fin : de son épouse légitime ? De sa mère ? « – Maman ?! » Formellement le moindre enfant ayant sa mort en face appelle sa mère, à quinze ans comme à cinquante ans, et néanmoins, perdant son souffle dans l'eau glacée, on hèle Dieu parce que lui, en principe, il est en train de vous fixer rendez-vous, et tant qu'à faire on préfère au paradis. Sa maman qu'on geint au milieu des larmes de sel, on n'est point assuré de son aide d'autant que question sel, la mer en brasse à profusion, laquelle assaisonne à perpétuité dans son tonneau sans fond connu ses prédécesseurs les pauvres noyés...

Louissette n'ayant pas davantage de grains dans la tête qu'à sa sortie de sa classe de cours ménagers ou à sa communion solennelle, pour être charitable, s'avérait somme toute satisfaite de l'octroi du hasard : ç'aurait pu être pire, son homme n'était point un

violent. Un buveur ? Lorsqu'il rentrait de marée, certes, il était éméché ; – Eh ! Normal, non ? Des nuits d'absence, l'impatience de revoir sa p'tite femme – ça, c'était le langage obligatoirement à tenir à sa première halte d'un estaminet de son port d'attache étalant davantage de comptoirs que de... Impossible d'offusquer tel mercanti dont on prononçait hautement le prénom par affection d'ivrogne, ou son hypocrite voisin et concurrent *désintéressé* du « der des ders » ! Et n'omettre la tournée du patron pas au tiroir-caisse mais jamais éloigné. Ça ne saurait se concevoir ; ce serait faire affront. – Son chemin du retour passait par chez sa mère où il abandonnait les trois-quarts de son panier ? Louise ne protestait pas et ses parents à elle, vu la distance, – N'étaient plus ses parents, de fait. Enfin, sur le papier, si, et ça lui sera rappelé concrètement. Elle avait épousé un faible, un être humain sans envergure et était inclus dans le paquet-cadeau l'ensemble de sa famille, de ses sœurs à ses oncles et tantes. Une grand-mère et... Toute sa smala. Un lot de minables. Son père était également marin ? Là-bas, ils n'avaient pas trop des deux godaillles plus de beaux billets pour joindre les deux bouts, et ce fifils à sa *môman* ramenait suffisamment d'argent pour son portemonnaie d'épouse afin de nourrir ses petiotes qui se contentaient de bouillie d'avoine. Une fille dès neuf mois de mariage pile au jour près. Une deuxième fille à vingt-et-un mois d'« hyménée ». Défense de rire. Par quel miracle attendirent-ils deux ans supplémentaires pour produire une nouvelle pousse ? Le hasard. On reprit la litanie et hop ! Encore une fille ! Et le temps de s'écouler ou s'écroulait et « *rebelote* », s'en moquaient les nigauds devant Louise à nouveau grosse. Pour une vache, on dit qu'elle est pleine, mais pour une vache, c'est volontaire et comptable. Ici, rapprochement avec le monde paysan, un mâle à la trentaine virile aux sens libidineux inlassablement quémandeurs couvrait sa femelle dix fois en deux jours de permission. Elle se serait refusé qu'il aurait repris ses démodées habitudes et de cela, sa belle-mère l'avait mise en garde. De crainte que sa bru fût trompée ? Plaisantins : de crainte qu'il ne distribue son bel argent ailleurs que dans sa profonde poche et *gast* ! (juron breton) pas dix ans de mariage et sixième grossesse.

\*

L'aînée frôlait ses dix printemps quand « Le docteur a dit... » (Un médecin scolaire). Vérification appropriée en lieu approprié avec les instruments et la science médicale appropriés. On devait la trépaner. On la trépana, et la malchanceuse petite « resta sur la table d'opération », soupirèrent les gens affectés sincèrement quand on touche aux enfants.

Une louve se réveilla ; on avait tué un de ses louveteaux. Le père n'était même pas présent. Un membre de sa famille directe ou par alliance ? Pas sûr. La solitude d'une mère. L'instinct maternel et ses déchirures. Louisette fit instantanément une fausse couche : c'était des jumeaux. Ses filles furent confiées à sa belle-mère et au bout de trois mois, carrément placés dans un institut « conçu pour ça ». D'abord, elle put se reposer, se considérant ou considérée pour la paix des ménages en vacances. Une procédure de divorce fut enclenchée par sa belle-famille unie ou par son mari, plutôt, si ça arrange l'opinion lambda de s'en faire manteau de vertu, admettons-le. À la fin de sa convalescence, Louisette dut regagner le domicile... de ses propres créateurs, à Saint-Thurien, et jamais elle ne put remettre les pieds chez elle qui n'était pas chez elle, mais chez son époux. Le Code civil. Chef de famille (sic), un père obtint après l'écart de temps régulier en ce cas, la garde exclusive de sa progéniture et, en sœurs soudées, elles restèrent en permanence prisonnières de leurs quatre murs d'où on les en extrayait afin d'offrir au Devoir – D majuscule – du parent modèle, bonne et saine conscience pour une journée sans une seule nuit chez leurs grands-parents paternels : toujours les textes adéquats, neutres et sans sentiments.

Un an à se morfondre. Pas à être insultée mais à avoir la honte au front en permanence au point de rester cloîtrée comme une folle qu'ainsi on traitait avec dédain. De la compréhension des siens ? « Chacun sa mouise ! » est-ce déjà écrit. « Une sacrée pondeuse, ta Louisette ! » l'en dépréciait la vox populi d'antan là où elle crut résider avec de la

considération parce qu'on lui disait bonjour, sur la digue de Malachappe où elle venait regarder les bateaux à quai. Des civilités empreintes de pitié ? Elle n'était pas assez intelligente pour le ressentir. Ses filles avaient à manger, elle aussi, et son mari paraissait satisfait d'elle. De son corps chaud et accessible. Vrai qu'il passait davantage de temps, sac à terre, sous le toit de sa *bienheureuse* mère presque élevée sainte ou ça n'allait pas tarder, que sous le sien à supporter sa marmaille interminablement à chialer, se plaignait-il. Il aurait pu lever la main sur sa « moitié » ou sur ces chialeurs, justement ? Non. Il préférerait regagner son faux foyer.

Louissette savait à peine lire. Pour déchiffrer les papiers du divorce, elle eut recours à une sœur mieux fortunée et traça laborieusement son patronyme où on lui montra de signer. Quelqu'un, d'un bureau nominatif placardé de la commode rallonge *social*, lui fit parvenir par lettre sans fioritures ni âme le lieu d'enfermement – enfermement clôt encore un groupe de mots au sens exagérément funeste ? C'est ce qu'elle interpréta, souffrance à tenailler ses entrailles. On lui apprit que ses petites se portaient à merveille, les quatre, où elles se trouvaient, et que parfois on venait les chercher pour un dimanche en famille (pas avec elle, ça c'était vérifiable !) ou une partie de leurs vacances scolaires. On s'opposait et l'on devine qui est ce « on », à ce qu'elle les revoie. « Des gosses fragiles ! » Sa sœur lui affirma et lui réaffirma « Aujourd'hui ; demain ou plus tard, personne ne pourra s'y opposer. »

Mine de rien, Louissette s'empara plusieurs soirs de suite du calendrier des Postes sur la couverture duquel trois chatons lui rappelaient ses propres chatons. On l'aurait surprise qu'elle aurait argué de cette jolie photo qui... Bah ! À l'intérieur, la carte du département avec ses routes principales dont l'une allait jusqu'au cachot de ses petiotes. Pour aller de sa ferme au bourg, elle mettait tant de temps. Un centimètre de son mètre ruban de couturière représente tant de minutes. Tant de centimètres, lacets et virages évalués au doigt mouillé, représenteront...

Averses suspendues, ce vendredi 13, elle commença la route à pieds, au point blanc de l'horizon. Elle s'était munie d'une musette avec un quignon de pain et un bout de lard cuit, et surtout elle avait lustré et relustré quatre belles pommes du verger de son père, qu'elle avait cueillies et cachées : une pour chacun de ses poussins. Elle n'avait pas de cadeaux à leur offrir, mais ces quatre merveilleuses pommes étaient chacune enveloppée précieusement dans du papier journal. Elles étaient d'un rouge luisant, ses grosses pommes. Des... Comment disaient-ils, les acheteurs qui venaient à leur ferme ? « C'est d'la pomme *Bénédictin*. » Des *Bénédictines*, pour le fermier. Elles se conservent sans flétrir de septembre à février.

La marche alerte, à midi carillonné Louissette avait largement traversé Quimperlé, et elle avait calculé qu'elle serait « là-bas » à l'heure de leur goûter : ils prenaient bien un bol de chocolat comme avant au retour de l'école, n'est-ce pas ?

Vers seize heures trente, quatre heures et demie, marmonnait-elle en se référant tous les kilomètres à la vieille montre gousset du grand-père décédé qu'elle avait subtilisée, cette mère était aux abords de la cour des bâtiments à l'adresse d'en-tête de la fameuse lettre routinière pliée précieusement dans sa poche. Sous un tilleul, deux surveillants conversaient entre eux. Des garçonnetts en bande jouaient un jeu de garçons. Des fillettes, elles, c'était à la marelle. Tout ce monde lilliputien criait et s'amusait et paraissait heureux. Parmi les filles elle remarqua « ma Grande » – elle s'était dissimulée derrière un bosquet. Son instinct lui soufflait qu'il valait mieux n'alerter personne et notamment un adulte ! En fouillant âprement des yeux elle reconnut deux autres de ses filles assises sur un banc et en grande discussion avec des camarades à leur image ;

« – Où est ma puce ? La voilà. » Sa dernière-née revenait probablement des cabinets et sitôt elle reprit ses gestes de grande conteuse auprès de ses copines : toutes respiraient le bonheur. La bonne santé. Louissette pleura. Elle était lasse, agrippée au grillage. C'est elle, qui était enfermée à l'extérieur. Pas ces étrangers. Un trou dans la clôture. On pouvait y passer le bras et un banc se dressait à proximité accoté à un arbre. Louissette y

déposa délicatement ses quatre paquets entrouverts afin qu'on y voie du premier coup d'œil ses pommes : obligé ! qu'on saurait à qui elles étaient destinées ! Obligé. Il n'y avait que ses enfants, qui se trouvaient là contre leur gré.

Un coup de sifflet. ; fin de la récréation. Se manifester ? Elle n'osa pas. Cour vidée, elle fit demi-tour.

\*

... En passant par le pont Saint-Maurice qui permet de franchir la Laïta longée, son fil d'Ariane, Louissette se rendit au milieu du gigantesque ouvrage à son goût de simplette, elle regarda l'eau saumâtre si loin, par-dessus le parapet, l'enjamba, et sauta.